
Rapport d'orientations

La thématique retenue pour l'organisation du Bazar en Ile de France est "Dire au monde". Même si cette expression peut sembler ambitieuse pour une fédération qui sort d'une période extrêmement difficile, il me semble qu'elle est le reflet de ce que nous tentons de construire ensemble.

Lors de cette dernière saison, la fédération a entamé un travail de fond sur son identité, sa pertinence, les attentes de ses adhérents, de ses partenaires sur les territoires. Nous avons participé à la refondation de la CMJCF, mis en route notre propre travail sur la gouvernance fédérale, consulté les présidents de nos associations. Nous nous sommes appuyés sur les travaux du Fonjep concernant les modèles socio-économiques des associations de jeunesse et d'éducation populaire. Nous avons enfin repris les sujets de notre propre plan d'action

De tout cet investissement, nous avons ressorti ce qui constitue la feuille de route de cette prochaine saison. Je vous en propose les axes principaux suivants.

1- Travailler plus et mieux le rapport aux territoires

L'année passée, nous vous avons proposé de travailler une meilleure connexion avec les territoires. Nos moyens ne nous ont pas permis d'aller au bout de cette démarche, mais aujourd'hui, nous sommes enfin en mesure d'aller plus loin. Nous allons proposer au prochain CA fédéral de ratifier la nomination d'administrateurs fédéraux délégués et des premiers vice-présidents territoriaux. Par ailleurs, nos réunions de présidents et nos réunions de cadres seront territorialisés. Le but est de redonner de l'élan à l'intervention fédérale au plus près des problématiques territoriales.

2- Les MJC généralistes mais spécialistes des questions de jeunesse

La proposition qui est faite au réseau de se retrouver au mois de février autour du Bazar en Ile de France répond à cette préoccupation. Nous avons là l'occasion de nous présenter au monde à travers les productions et les désirs des jeunes qui fréquentent les MJC, donner à comprendre nos pédagogies et la façon dont nous mettons en travail les questions qui touchent la jeunesse.

Nous souhaitons également donner un espace particulier au développement du volontariat, des échanges européens. Nous pensons qu'il est capital d'adresser cette problématique aujourd'hui.

3- Réaffirmer la plus-value de la fédération auprès des collectivités

Nous évoluons dans un environnement où les collectivités territoriales sont forcées à être de plus en plus gestionnaires et de moins en moins porteuses de projet alors même que notre ambition est de co-construire les politiques publiques de proximité avec elles. Refusant d'ignorer la complexité du monde, la FRMJC-IdF pose l'existence du métier de directeur de MJC en le décrivant par le biais du référentiel métier et en y formant via la formation CEPOP. Nous garantissons ainsi la mise en œuvre du projet d'éducation populaire des MJC à l'intérieur d'un cadre d'intervention de nos salariés qui définit clairement les processus et les moyens que nous nous donnons.

Enfin, nous continuerons de réfléchir à la place que nous devons accorder aux collectivités dans la gouvernance fédérale. Nous proposerons ainsi au conseil d'administration fédéral de poursuivre les travaux de la commission Montesquieu pour parvenir à un équilibre entre toutes les composantes de nos projets.

4- Approfondir la démocratie associative

Dans une époque où les formes traditionnelles de militantisme s'épuisent, en demeurant des lieux d'accueil inconditionnels, nous portons haut et fort notre mission qui est de garantir l'accès de toutes et tous à nos structures. Que la MJC soit située dans un beau quartier ou dans un quartier politique de la ville, nous nous assurons plus que jamais que chacun puisse participer à l'élaboration collective du projet et devenir un militant de l'éducation populaire. Pour y parvenir, nous poursuivrons l'effort de formation en direction des bénévoles, les expérimentations en matière de gouvernance et permettrons la participation la plus large possible aux actions fédérales de chacune et chacun.

5- Agir avec tous ceux qui le souhaitent

Le monde change, les modalités d'intervention et les alliances changent aussi. Nous ne croyons pas que les MJC sont les seules à détenir la vérité. Aussi, comme nous l'avons fait cette année en permettant l'adhésion d'associations qui ne sont pas des MJC mais qui poursuivent les mêmes buts que nous, nous rechercherons les alliances dès qu'elles seront possibles et souhaitables au vu de notre projet associatif. Notre but demeure le même: donner des clés de compréhension du monde actuel, permettre d'agir sans préjugés sociaux ou culturels.

6- Être la MJC de demain sans renier celle d'hier

Nous abordons nos 50 ans avec fierté et sans regret. Le projet "La MJC a changé ma vie" est là pour l'affirmer avec force: jeunes ou moins jeunes, anciens des MJC ou nouveaux venus, nous avons tous une histoire à raconter. Que nous soyons très impliqués ou compagnons de route, nous construisons jour après jour le futur des MJC.

Les MJC restent les lieux du débat qui prennent en compte les nouveaux enjeux: défis environnementaux, résistance à la haine, refus de la peur de l'autre, etc.

Comme la CMJCF l'a décrite, la MJC de demain est un espace éducatif, de co-création, de pratiques et d'expression au service de l'engagement de toutes et tous. Il appartient à chacun d'entretenir cet équilibre.

S'il y a moins de MJC qu'hier, que leurs budgets baissent et que le nombre d'adhérents diminue, paradoxalement le nombre de bénéficiaires augmente et la nécessité de structures comme les nôtres ne faiblit pas. Les politiques nationales ne sont guère favorables à nos méthodes car nous sommes les artisans des temps longs, de la réflexion, du compagnonnage et de la transmission. Faisons mentir ensemble l'histoire en rallumant les étoiles dans le ciel sombre que l'on nous promet.

Pour finir, je reprendrai le questionnement de Bruno Piriou lors de ses rencontres avec nos présidents de MJC : est-ce qu'on entre dans une MJC pour changer le monde? Je n'ai pas de réponse définitive à cette question. Je sais en revanche que les MJC ont le pouvoir de changer nos vies. Nous avons eu le bonheur de le vivre, permettons à ceux qui nous suivent de l'expérimenter pour les 50 ans à venir.

Montreuil le 29 juin 2019



Carole SPRANG
Présidente